Mylord

Quoique privé depuis nombre de mois de vos chères nouvelles, j'éprouve le besoin de vous adresser mes félicitations en apprenant le démenti donné aux journaux français qui vous avaient envoyé au cimetière du père Lachaise sans autre forme de procès.

J'avoue que l'idée de votre mort subite m'avait atterré. J'espérais toujours que j'aurais l'avantage de vous revoir au milieu de nous, que nous travaillerions à votre Biographie, que le portrait que vous m'aviez promis m'arriverait et toutes mes espérances avaient été anéanties en un instant. Dieu soit loué on m'assure aujourd'hui que vous vivez tranquillement à Londres mais je désire savoir comment vous vous portez vous et votre aimable famille ce que deviennent vos affaires, si vous avez reçu mon portrait et je viens vous prier de me donner un signé de vie.

Je suis de retour, depuis environ un mois, d'un voyage que j'ai fait en Prusse et en Autriche, par ordre de la Diète fédérale, pour étudier le Cholera j'ai obtenu des résultats très satisfaisants [1] et très rassurants et si cela peut vous intéresser le moins du monde, je serai charmé de vous en faire parvenir un résumé.

Ma bonne Mère se joint à moi, pour vous présenter ses hommages et vous prier d'agréer les vœux sincères que nous faisons pour votre bonheur et celui de votre famille.

Votre dévoué serviteur

L. A. Gosse Md

Genève 8 Février 1832